

davantage au commerce mondial à l'instar du Canada et des autres nations. Le séminaire de ce matin - qui a pour thème «Connaissez le Canada» - n'est que la dernière d'une série d'initiatives qui reflètent l'engagement du Canada d'appuyer les efforts pour ériger une économie de marché.

Dans nos échanges de ce matin, nous avons tenté de combler le manque d'information sur nos technologies de pointe, sur les façons de mener des affaires, sur le rôle du gouvernement dans l'économie et sur d'autres éléments qui font du Canada un partenaire commercial si intéressant. Je profite de cette occasion 1) pour encourager la libéralisation plus poussée du commerce et de l'investissement étrangers en URSS, 2) pour expliquer pourquoi le Canada devrait de plus en plus être votre partenaire commercial privilégié, 3) pour décrire comment le gouvernement canadien peut faciliter les contacts; et enfin, pour mentionner les succès commerciaux ainsi que l'évolution dans le secteur privé et qui nous intéressent tous.

Nous, au Canada, suivons avec grand intérêt les extraordinaires changements qui se produisent en Europe (de l'Ouest et de l'Est), et bien sûr en URSS. Les entreprises canadiennes - grandes et petites - n'ont jamais accordé autant d'attention aux perspectives commerciales qui s'ouvrent en URSS.

La présence du Conseil des gens d'affaires et ma mission commerciale de 30 dirigeants d'entreprises canadiennes soulignent l'engagement de nos milieux d'affaires à façonner des alliances stratégiques et à jouer un rôle productif et efficace dans l'internationalisation de la «perestroïka» dans un monde qui connaît de moins en moins de frontières. L'URSS a heureusement de vastes ressources - tant humaines que matérielles -, une grande vigueur et beaucoup d'endurance, ainsi qu'un potentiel technique qui seront progressivement mis en valeur au fur et à mesure que l'État réduit son contrôle. La décentralisation de la gestion et de la planification économiques, conjuguée à la dissolution du monopole sur le commerce extérieur, multiplie déjà les possibilités d'opérations rentables entre nos deux pays.

En 1983, le secrétaire de l'Agriculture d'alors, Mikhaïl Gorbatchev, visitait des fermes et des usines canadiennes pour voir de lui-même les avantages d'une économie ouverte. Sept ans plus tard, il revenait au Canada comme Président de l'URSS et déclarait publiquement qu'«il est gratifiant de voir le gouvernement canadien appuyer sans réserve le désir du secteur privé du Canada d'aider l'URSS en soutenant l'intégration de notre pays à l'économie mondiale. Nous mettons de grands espoirs dans le Conseil des gens d'affaires Canada-URSS». Le président Gorbatchev, qui s'est vu à juste titre décerner cette année le prix Nobel pour la paix, a reconnu les forces de notre marché libre.